

## SYNTHÈSE PREMIÈRE PÉRIODE DÉMARCHE SYNODALE

### DOYENNE DE ROCHEFORT

26 équipes sont en route sur le doyenné de La Rochefort. Les remontées sont très nombreuses, signe positif de vitalité et de la conscience missionnaire des paroissiens de ce doyenné.

#### **Relation en tant que communauté chrétienne avec les autres (Question 4) :**

##### **La communauté :**

Jésus appelle Zachée par son nom. Cela montre qu'une relation de personne à personne est très importante. C'est par là qu'on apprend à se connaître comme frères et sœurs en Christ. L'accueil individualisé porte beaucoup plus de fruits que les discours en chaire.

Jésus est venu sauver ceux qui sont perdus ou tenus à l'écart. Nous devons oser aller à leur rencontre.

Le Christ vient chez nous, dans nos communautés, c'est ce qui va la faire vivre. C'est Jésus qui vient chercher les hommes.

Depuis les confinements, il est plus difficile d'entrer en contact.

L'Eglise doit retrouver des initiatives de terrain et de proximité. Il faut remettre en place la mission. Nous cherchons une Eglise de conviction.

Un constat : Nous sommes âgés pour la plupart. Dans 10 ans, la moitié des gens ne seront plus là. Nous n'avons plus d'impact professionnel, si ce n'est dans les associations d'entraide.

Pour être à la hauteur, nous manquons de vocations et de bras.

Il faut accepter dans la communauté les personnes en recherche, pécheresses, originales ou dérangeantes. On peut respecter les autres religions... voir une mosquée dans mon quartier, ça fait tout drôle ! Est-ce choquant ?

La foi doit prendre sens dans ma vie. Comment suis-je compris ou jugé par mon entourage quand je fais. Comment puis-je comprendre sans juger ceux qui ne font pas ?

#### **L'expérience d'un regard fraternel et accueillant (Question 5)**

Le sentiment de certains est plutôt de ne pas avoir fait l'expérience d'un regard fraternel, et plutôt l'expérience d'un regard « demandeur ».

Certaines personnes restent seules au fond de l'église et partent avant la fin sans avoir pu être rejointes.

Je pense que Dieu m'aime. On me l'a dit. Mais moi, je ne m'en rends pas assez compte. Je suis sauvé grâce au repentir mais c'est Jésus qui vient chercher les hommes. La résurrection c'est la présence, la relation qui est restaurée.

Le Seigneur est plein de Miséricorde. Jésus ne regarde pas notre situation de pêcheur, il veut rejoindre chacun de nous. Il est venu sauver ceux qui se sont perdus ou tenus à l'écart.

Parfois je crois que le bon Dieu est avec moi, il me soutient, c'est plus difficile de croire dans les moments difficiles. Si Jésus accueille Zachée, il peut bien m'accueillir.

Nous ne regardons pas assez les Bartimée pour leur dire bonjour.

J'ai du mal à accepter qu'il (Dieu) puisse aimer même ceux qui ne le méritent pas. Moi aussi j'ai eu des périodes difficiles et parfois je doute que Dieu m'aime.

La tendance naturelle en tant que communauté est de juger son prochain.

Avant d'accueillir l'autre, il faudrait s'accueillir soi-même. Dépasser nos peurs, oser la rencontre avec celui qui est différent de moi, aller vers l'autre qu'on ne connaît pas est plus difficile qu'autrefois où la connaissance chrétienne, la pratique religieuse étaient beaucoup plus répandues

En tant que chrétien, je dois être accueillant envers ceux qui vivent autour de moi sans porter de jugements, aller les voir pour les aider. Il faut aller au-delà des apparences, des jugements rapides.

Dans notre communauté ne sommes-nous pas comme la communauté juive ? C'est-à-dire ne pas laisser approcher celui qui veut voir le Christ, l'appeler. Nous n'avons pas de relation en tant que communauté chrétienne avec les autres : l'Église n'est donc pas visible en tant que telle.

En tant que communauté nous pratiquons trop l'entre-soi. De plus, notre époque juge beaucoup, rapidement au premier abord. Aussi certains ne se sentent pas accueillis en arrivant.

Mais sommes-nous seuls responsables de l'intégration ou non de notre frère ? Si l'on veut s'intégrer, on fait un effort : Si vous voulez que la communauté vous conduise vers Jésus, faites-vous connaître comme Bartimée qui crie.

L'accès à Jésus n'est pas facile dans le monde consumériste où nous vivons. Nous constatons un éloignement de nos enfants et petits-enfants du Christ malgré l'éducation donnée.

On s'inquiète pour les générations suivantes car elles sont moins portées par la Foi dans le Seigneur. Dans cette société du zapping professionnel, culturel, amoureux où il leur faut sans cesse rebondir, nos jeunes ont perdu de vue que Jésus peut être le pilier pour se raccrocher.

### **Les partages du troisième temps de la réflexion : enrichir la vie de notre doyenné dans sa mission d'annoncer l'Évangile**

La communauté recèle de nombreux trésors d'accueil et d'écoute la communauté, elle renforce dans la foi au quotidien et témoigne que l'expérience d'un regard fraternel et accueillant porte du fruit.

Des modalités d'accueil variées sont constatées : Nous devons aller au-devant de nos frères comme Jésus le fait avec nous. Cela passe soit par une attention individualisée ou par une attention communautaire à la sortie de messe.

Petites équipes d'accueil au début de messe avec une écharpe de couleur = investis d'une mission + légitimité pour aller au-devant. Par l'accueil à l'entrée ou à la fin de (opération 3 mn) chaque célébration, les nouveaux arrivants sont ainsi vite repérés et accueillis avec le sourire et sans jugement.

Une fois par trimestre, après l'eucharistie dominicale, la communauté se retrouve autour d'un repas partagé, très convivial.

Pique-niques organisés lors de la rentrée paroissiale, le Catholic's pub, les petites fraternités à domicile, vivre l'Évangile en petits groupes. ; les bedeaux qui proposent des églises accueillantes.

On fait passer des messages à notre entourage (pratiquants ou non). On s'appuie sur les registres de baptême pour écrire aux baptisés et les inviter à nous rejoindre pour un temps de rencontre, une formation, une catéchèse

### **La question de la visibilité**

Jésus passe à nos côtés, il est toujours disponible. A chacun de se tourner vers lui pour créer les conditions de la rencontre. Il faut gagner en visibilité et créer des surprises.

Créer les conditions de la rencontre en organisant des situations de partage et d'échange : repas après une célébration ou dans le cadre d'un repas caté, réunissant parents et enfants ; verre de l'amitié après les célébrations ; crêperie du curé, le catholic's pub, café du curé etc...

Favoriser la diversité des échanges (milieu social, âge).

Favoriser les groupes (alpha, petites fraternités, Croire et comprendre).

Le ciné église, le ciné famille, le dépôt vente de livres religieux en fin de célébrations.

### **La question des jeunes et de la liturgie**

Parlons à tous, parlons aux jeunes, organisons des concerts de louange, dans les grandes salles de spectacle.

Une expérience d'éveil à la foi : réalisation d'un Jésus dans son berceau qui est passé de famille en famille. Les enfants ne voulaient plus que Jésus les quitte.

### **La question de la réalité sociale**

Organiser des événements qui parlent au plus grand nombre dans leur quotidien. Ex : bénédictions des animaux, bénédictions des cartables à la rentrée des classes. L'arbre du souvenir est un sapin que l'on décore avec des boules dont chacune commémore le souvenir d'un défunt de l'année : cet arbre magnifique interpelle les familles concernées et l'ensemble de la communauté.

Le beau attire : des animations de qualité pour les célébrations, moderne, avec accompagnement musical sont attractives et interpellent les jeunes. Décorer les églises et souligner les temps forts du calendrier liturgique : crèches, bannières, mobilier ; Exploiter les nombreuses et belles créations artistiques de nos églises en les faisant vivre. Organiser des expositions, peinture, sculpture, pièces de théâtre.

Nos églises doivent être plus accueillantes (fonds musical, expos, infos ...), ouvertes le plus possible (une priorité). Elles doivent être confortables : chauffées.

Mettons de la joie dans nos fêtes religieuses (ex/ chasse aux œufs en chocolat pour pâques) Vivre des célébrations (accueil, chants, participation des jeunes) pleine d'entrain (cf temps liturgique).

Réinstaurer des processions pour Noël et Assomption.

### **Encourager une vraie fraternité**

Accueillir sans juger car nos frères et sœurs sont fils et filles de Dieu. Que la paroisse soit comme une seconde famille. Dans notre communauté l'accueil est prioritaire, nous sommes heureux de nous retrouver.

Inviter les couples à une messe où ils seront accueillis, entourés afin qu'ils trouvent une communauté Attention particulière vis-à-vis des nouveaux.

Prendre soin des personnes à mobilité réduite.

### **Aller vers la périphérie, adapter le langage**

Dieu nous accueille tous sans condition, quel que soit nos vies et nos péchés, malgré les ressentiments de la foule qui juge et condamne. Il n'oublie et n'enferme personne.

Aller à la rencontre de ceux qui sont isolés et peinent à rejoindre nos communautés : devant nos églises, il y a des personnes qui font la manche. Très peu de nos paroissiens leur adressent la parole.

Élargir nos repas partagés et demander à chaque paroissien d'inviter une ou deux personnes qui ne fréquentent pas habituellement l'Église.

Travailler à une pastorale plus adaptée aux assemblées et sacrements qui rassemblent souvent des non pratiquants, faire de la pédagogie (obsèques, mariage).

Changer notre vocabulaire d'église souvent hermétique, désuet, ésotérique pour les non-initiés en un langage contemporain.

Profiter de la nouvelle traduction liturgique pour réexpliquer des passages de l'Eucharistie pendant la messe ; revenir sur des gestes des mots ;

Rendre nos assemblées plus ouvertes pour donner envie de revenir (montrer notre joie de vivre par ex en s'inspirant des évangéliques, des charismatiques).

### **Fidélité dans la relation**

Les partages d'évangile permettent de construire des amitiés solides.

Si baptême d'adultes, s'organiser dans la communauté pour les suivre, les épauler, ne pas les abandonner.

Essayer de trouver un moyen de suivre les parents qui ont fait baptiser les enfants ou démarrer un éveillé à la foi, ou le KT.

Gérer les conflits : créer une fonction de médiateur, conciliateur : une personne de recul, capable d'intervenir dans les paroisses ou il y a des déchirures à réparer, des écoutes à recréer. Ce médiateur ne devrait pas être un prêtre.

### **Prier**

Instaurer des soirées de veillée et d'adoration. Les faire connaître en utilisant les médias.

### **Témoigner :**

Jésus ne craint pas de marcher seul contre tous. Il convient de faire savoir que nous existons. Il y a quelque chose de missionnaire.

Le témoignage d'une vie fraternelle : les groupes de fraternité sur la paroisse donne le sentiment de mieux avancer et partager, d'être plus frère cela donne envie à d'autres.

Le témoignage sur nos engagements : témoignons que l'on est sacristains, catéchiste, aumôniers à l'hôpital, que nous avons une responsabilité en paroisse. L'habit ne fait pas le moine mais le col romain fait le prêtre.

Participons à la vie de nos villages.

Etre au service de notre prochain mais sans forcément mettre des mots sur ces gestes et les annoncer verbalement que nous le faisons comme chrétien. D'autres sont engagés dans différents groupes d'entraide ou accompagnements identifiés comme chrétiens.

Les critiques contre l'Eglise sont devenues nombreuses mais nous ne perdons pas notre espérance. Nous gardons l'espoir que l'avenir sera meilleur et restons prêts à poursuivre le chemin.

### **La communication :**

Mieux diffuser les projets de la paroisse, des doyennés et rester en relation entre membres

- Utiliser le réseau informatique. Mise en place d'un système de communication : SMS ma paroisse (paroissiens et les autres). Mot du curé.

- campagne de communication pour les inscriptions au catéchismes, bannières sur les murs des églises et des presbytères, posters, affiches, cartes largement diffusées.

Le doyenné reste une notion abstraite : nous aimerions des rencontres inter paroissiales dans des regroupements ponctuels (catéchisme, recollection).

Agir sur place sur le terrain mais avec la confiance du clergé : la paroisse doit rester dynamique et ses membres doivent collaborer dans la confiance au pouvoir de décision qui ne doit pas être concentré dans les mains d'une seule personne

**Q.10 : *Quels sont les points forts et merveilles puis les points faibles et les manques que je constate dans ma communauté pour appeler Bartimée et le conduire vers Jésus ?***

## **Points fort et Espérance (ou espoirs)**

Nous sommes en recherche du Christ, nous nous sentons souvent très petits mais confiants car nous sommes aimés ; Cela donne la force de changer notre regard sur le prochain et de voir en lui un autre être aimé de Dieu.

Si l'expérience d'une communauté chaleureuse, accueillante, est variable selon les individus, la plupart ont senti le poids bénéfique de la communauté dans leur foi au quotidien et témoignent que l'expérience d'un regard fraternel et accueillant sur soi porte du fruit.

Ainsi le témoignage d'un prêtre qui, reçu dans une communauté chaleureuse a pu discerner sur le lieu de son engagement sacerdotal ou encore l'exemple d'une intégration réussie par l'équipe d'accueil d'une personne ce qui lui a permis d'intégrer ensuite une fraternité.

Nous devons aller au-devant de nos frères comme Jésus le fait avec nous. Cela passe soit par une attention individualisée soit par une attention de la communauté

Il y a une grande générosité et de grands élans de solidarité pour aider les plus démunis ; des gens qu'on ne connaît pas, agissent pour les autres (secours catholique, Ordre de Malte, le S.E.M, les visites aux prisonniers etc...).

L'attitude décisive du prêtre qui entraîne certains paroissiens à faire de même : son attention aux autres, aux petits, aux laissés pour compte qui se manifeste par des gestes concrets (regard amical, partage d'un repas avec des clochards, visites fréquentes aux personnes qui en ont besoin).

Le prêtre connaît ses paroissiens et nous sommes appelés par nos prénoms lors de la communion.

La beauté des célébrations : le prêtre, l'animateur de chants, l'organiste et l'assemblée qui participe bien, tous y contribuent.

Cela fait du bien d'entendre à la télévision des choses positives sur l'église.

N'ayons pas peur de montrer notre foi. Comment nous pouvons aider « les chercheurs » à découvrir le Christ ?

## **Points faibles et inquiétudes**

Nous vivons une étrange démotivation, marre des questions infantilisantes et semblables depuis des temps immémoriaux ; rien ne change. Quand on n'y arrive pas depuis plus d'un demi-siècle c'est que la solution est ailleurs. Un grand ras le bol de l'autoflagellation. On est tour à tour Zachée, Marie Madeleine la pécheresse ...

Nous obéissons à Dieu et ne souhaitons pas être laminés par ses représentants sinon l'Eglise devient sectaire. Attention à l'emprise de l'Eglise sur les consciences.

La gouvernance ne saurait être pyramidale sinon cela bloque toutes les initiatives. Il ne doit pas y avoir de prise de pouvoir ; comment prendre conscience que chacun doit être au service et non propriétaire de sa charge ? Il est difficile d'agir à son petit niveau quand on ne perçoit pas ce qui est fait plus haut.

Chacun est accroché à son rôle sans véritable regard pour les autres alors qu'il s'agit d'être au service de la communauté.

La vie de l'Église est malmenée en ce moment dans la paroisse qui doit retrouver la sérénité intérieure pour mieux apporter le Christ aux autres. La crise que nous traversons nous éloigne les uns les autres. Elle nous rend méfiants ; La fraternité est mise à mal.

Notre église est moins sur le front des œuvres charitables que dans le passé où le domaine des soins et secours lui étaient largement dévolus. Dès qu'un élan de générosité devient organisé ,cela gêne les choses. Cela devient politique et la charité se perd. Le pape nous montre le chemin mais l'institution rigidifie le moyen d'y arriver. Cela tourne au cléricalisme. On empêche le rayonnement. Le prêtre est le chef et cela bloque les initiatives personnelles. Le prêtre doit être au service de la communauté et non l'inverse.

Nous n'avons pas peur d'agir mais tout devient compliqué. On n'ose plus faire de peur d'être rabroué. Parfois on se sent exclu de sa propre paroisse. Notre relation à la communauté a été détruite. (Expérience d'une déchirure et incompréhension avec une partie de la communauté).

Les prêtres ne doivent pas devenir les fonctionnaires de la foi. Le prêtre est un guide, un pasteur. Sa personne est au service de Dieu mais n'est pas plus sacrée que celle de chacun. L'anticléricalisme peut mener au laïcisme.

Nos prêtres sont trop en mouvement. Revoir à quelles charges et réunions ils sont soumis afin d'être plus disponibles pour la communauté.

Le fonctionnement de l'équipe pastorale montre certaines limites : tout est décidé par une équipe très réduite mais surtout sans réelle communication avec sa communauté : trouver le moyen de dialoguer davantage et d'essayer d'impliquer plus de membres de la communauté dans la vision de la pastorale (vision élargie de la pastorale qui reste sous le contrôle du prêtre).

La première action serait de faire une réunion des trois équipes synode de la paroisse pour échanger les idées recueillies lors de ces deux rencontres.

Les paroles, les écrits, c'est bien, les actes c'est mieux. On a un peu l'impression de porter à bout de bras notre paroisse. Il faudrait trouver des espaces de paroles pour échanger et dialoguer sur ce sujet. Prier pour qu'il y ait plus de monde (ouvriers à la moisson).

L'avenir pour l'Église est très inquiétant.

Notre responsabilité vis-à-vis de nos propres enfants qui ont quitté l'Église se trouve questionnée.

**Q.11 : *J'entends Jésus dire : « appelez-le » puis « Que veux-tu que je fasse pour toi ». Quels enseignements de cette pédagogie de Jésus en retirez-vous pour votre vie familiale, professionnelle***

### *et d'Église ? A quelles conversions cela appelle chacun ?*

Nous sommes tous des Bartimée et pourtant on ne se considère pas comme tel. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas ou qu'on n'a pas besoin d'être sauvé, seulement on ne le voit pas.

Qui pouvons-nous aider ? Ce sont les questions essentielles à se poser pour être efficace dans notre aide et ne pas nous contenter d'un prochain idéalisé qui nous renvoie à une bonne image de nous-même.

Nous devons avoir le souci des pauvres mais aussi les pauvres en esprit c'est-à-dire tous ceux qui ne sont pas riches de la présence de Jésus dans leur vie.

Notre regard (à changer) face aux désespérés de la vie : mendiants aux portes des églises, dans la rue, migrants à Calais. Ils sont si nombreux que nous nous sentons démunis :

Si Bartimée crie, il faut l'entendre. La foi n'est pas confortable : elle demande vigilance, apprendre à ne pas juger, mais à écouter, accueillir comme Jésus, avoir le courage de s'extraire de la foule, des idées reçues qui nous empêchent de voir et d'écouter nos frères et sœurs différents de nous.

Jésus fait appel à la communauté, à son Église : Jésus a besoin de nous. Nous formons une communauté, une famille qui œuvrons pour le même but. Les grâces sont multiples et inépuisables.

Bartimée doit sentir que la communauté existe pour pouvoir la rejoindre. Il doit être intégré dans un groupe. Ne jugeons pas sur les critères du monde mais tournons notre regard pour sauver ceux qui appellent, qui crient comme le fait Jésus. L'accueil en catéchèse, catéchuménat, au baptême est primordial il faut le mettre en valeur.

Ne nous laissons pas aveugler par la foule qui peut faire obstruction à la volonté de Jésus.

La communauté appelle Bartimée qui la rejoint en se levant et en laissant tomber son manteau.

Cela signifie que je me libère de mes pesanteurs pour suivre Jésus c'est-à-dire mes entraves, mes préjugés, mon côté blasé, mon confort, ce qui me dissimule et me protège, me cache. C'est ce qui nous empêche d'être visible en tant que chrétien. Cela peut être aussi le manque d'audace pour parler du Christ, en s'en tenant à l'exemplarité de notre conduite.

### **« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »**

Jésus appelle pour écouter et servir Il n'impose rien et ainsi redonne sa dignité aux personnes. Bartimée veut retrouver la vue. Je suis Bartimée et je demande au Seigneur de me donner à voir ce que je ne peux voir.

Il nous invite à tendre la main, à prendre soin de l'autre, à mener des actions qui portent du fruit, à tourner les autres vers la lumière et voir en eux la présence du divin, en restant dans la délicatesse de ce que veut l'autre et non ce que je veux pour lui.

Que n'a-t-on pas fait pour en arriver à la désertion des paroissiens ? Combien de Bartimée laissés de côté ? A plusieurs, réunis au nom de Jésus, nous sommes plus forts : nous avons besoin les uns les autres pour avancer hors désertion des paroissiens.

De quel manteau dois-je me débarrasser ? Mon ego, mes habitudes ; il faut oser aller vers celui qui m'aidera. Se laisser accueillir par des personnes étrangères à la communauté.

### **Comment être missionnaire ?**

Nous sommes appelés à accueillir les personnes en périphérie. Personne n'a le temps ou ne trouve le temps : Toutes nos occupations temporelles sont-elles plus importantes ou les projets n'enthousiasment-ils pas suffisamment ?

Les initiatives de la communauté favorisant le désir de Jésus de venir demeurer chez chacun sont les initiatives qui vont remettre Jésus au centre de notre action : ex instauration d'un temps de prière et d'adoration hebdomadaire.

Moments privilégiés : les rencontres préparatoires aux obsèques, les préparations aux baptêmes, le catéchisme à tout âge.

Trouver des projets fédérateurs qui donnent envie à chacun de s'impliquer.

L'église doit retrouver des initiatives de terrain et de proximité. Nous ne devons pas nous perdre dans de grandes et nobles causes abstraites et lointaines et oublier notre prochain. Quelle place de la pratique liturgique dans des cérémonies républicaines ? (Notre Père aux monuments aux morts).

### **Conversions ?**

La première conversion est de ne pas s'arrêter à la critique mais de chercher des moyens de faire évoluer, de changer les choses qui ne nous paraissent pas favorables à l'unité de la communauté et à son évolution vers plus de fraternité

Après réflexion et discussion nous aurons moins de scrupules à demander de l'aide ; Il faut savoir et se permettre de compter sur notre prochain.

### **Accompagner les changements**

Il est urgent de réagir et imaginer l'Église de demain et d'accepter l'évolution de notre Église.

Il y a beaucoup de chose à changer dans notre Église : nos communautés sont statiques, frileuses ; Il y a une certaine inertie dans l'Église.

Nous devons sortir de nos conceptions du monde. Il est nécessaire d'explorer des chemins nouveaux pour annoncer l'Évangile et transmettre le flambeau aux plus jeunes.

Plusieurs sont allés à la messe dans d'autres pays : ils se sont retrouvés dans le rituel et ont été heureux de voir le dynamisme de communautés lointaines plus jeunes qu'en France.

Il faut être des disciples joyeux.

Nous croyons au bienfondé des petits groupes de partage d'Évangile et d'échanges sur ce qui fait le quotidien de nos vies, joies et peines, partager nos doutes, discerner une décision à prendre.

Un grand nombre de non croyants opposent foi et science, pensant que la science a toutes les réponses et qu'elles sont vérifiables, ce qui ne serait pas le cas de la foi ; or, de plus en plus de scientifiques ont la foi en découvrant les merveilles de la création et publient des ouvrages de vulgarisation : pourrions-

nous inviter un scientifique chrétien pour des conférences avec débat auxquelles nous pourrions convier croyants et incroyants ?

\*\*\*\*\*

Ce document est une synthèse restituant les lignes fortes de la première période de la démarche synodale en respectant les mots que vous nous avez faits parvenir. Toutes les propositions et réflexions présentes dans les remontées seront listées et gardées en vue d'être étudiées, rien ne sera perdu ou mis de côté.

Merci à tous pour vos contributions. Bon chemin sur la deuxième période qui mène à l'assemblée synodale.

Nous attendons vos remontées des deux prochaines rencontres. Fraternellement !